

Parole d'étoile

Flora Delalande

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Le voyage, un jour, nous emmènera dans son sillage.

Nous prendrons la mer, sur un esquif ou un vaisseau fantôme. Sur le bastingage ça tanguera comme un soir trop beau pour être vrai avec des vagues pour battre la mesure. Il fera nuit. C'est ainsi que je l'imagine. Si tu veux qu'il fasse jour, il suffira de me le dire.

On partira ensemble comme tant de fois je suis partie avec ceux qui me parlaient de vie. On partira ensemble comme tu es déjà parti, toi aussi. Tu me raconteras tes contrées, celles que tu as foulées dans l'ocre des jours. Je t'imagine si bien, un foulard sur la tête, parcourant des étendues de sable au milieu de nulle part avec pour seule boussole ta soif de devenir.

Dans tes yeux, il y aura les étincelles égarées de celles que tu aimais alors. Ce sera beau comme une voie lactée. Toutes ces étoiles que tu as effleurées.

Des vagues valseront tout autour de nous. Caressant le bois du navire, dans le flux et le reflux de nos cœurs, dans tes paroles et dans les miennes. Elles iront d'un bord à l'autre des pensées et des corps, s'effleurant à peine. Il faudra que tu m'apprennes le langage des étoiles. Ces constellations dont les noms guident ceux qui cherchent leur chemin.

Je me suis perdue, souvent, sur des bateaux pareils au nôtre. Croyant suivre la même trace d'écume que mes compagnons de voyage, je m'éloignais. Eux aussi, de leur côté, dérivaient vers quelque chose qui n'était plus notre destin.

Le sillon d'écume m'a dévoilé bien des secrets. Tu le verras peut-être certains soirs, veillant à tribord, à portée de regard au cas où des nuages viendraient voiler les cieux.

On restera des heures à regarder ce qui scintille dans l'univers.
Et quand tu m'auras appris à lire dans les étoiles, je t'en écrirai des milliers.